

LA SEMAINE

ps sur le vif



Chercheur se fait chroniqueur de ses multiples allers-retours de la France et l'Orient des révolutions arabes. PHOTO AFF

plume à vif, ces noms et patronymes arabes si compliqués, ces nuances austères de l'islamisme prennent vie et nous deviennent familiers.

Le choix du récit en forme de carnet de voyage contribue à rendre plus accessibles ces territoires inconcrets et fantasmagiques. L'Orient se rapproche. Les caricatures tom-

de d'étudiants

Ce livre qui tient en haleine, Gilles Kepel assiste aux entretiens du chercheur français avec les barbus les plus influents, découvre ses tentatives de ralliement, ses amis de longue date aux quatre coins du monde arabe, son émotion intacte devant les jeunes femmes belles et libres, son goût pour la contemplation, ce sens du détail qui épice ses analyses les plus austères.

Gilles Kepel est un étudiant depuis l'arrêt de sa thèse au département des études arabes à Sciences Po, en décembre 2001 – le mois où s'est immolé par le feu le journaliste Mohamed Bouazizi, en Tunisie. Gilles Kepel s'est comme ramené à la vie avec ce livre, sur son lecteur. Gilles Kepel offre des décennies de re-

cul pour mieux comprendre les événements qui, depuis deux ans, sont en train de changer la face du monde arabo-musulman.

Au fil des pages, une réalité encore plus complexe s'impose. Ce qui n'empêche pas de voir plus clair, de mieux comprendre. Une volonté démocratique émerge belle et bien « là-bas » et touche jusqu'au logiciel des différents partis islamistes. Trois enjeux majeurs traversent le monde arabe : la question des hydrocarbures, celle d'Israël et la faille entre sunnites et chiïtes.

Armé de ces clefs de lecture, le voyage se fait plus limpide. Les trois premiers pays où les dictateurs sont tombés (Tunisie, Égypte et Libye) ne sont-ils pas ceux où la pression du pétrole et du rapport à Israël est la moins forte ? L'on comprend également mieux pourquoi la Syrie, au carrefour de toutes les tensions, est le lieu de toutes les souffrances de ce nouveau monde en marche.

« Passion arabe, journal 2011-2013 », de Gilles Kepel, éd. Gallimard, coll. Témoins. 475 p., 23,50 €.

La planète des flibustiers

FINANCES Le chaos économique mondial et ses conséquences décortiqués sans complaisance



En pleine tourmente, la Bourse de New York exulte... PHOTO AFF

Ce livre-là fait peur. C'est sans doute la raison pour laquelle il est utile. Habitué à travailler avec les sociétés multinationales et les établissements financiers, Florence Duhamel, une juriste de formation, et Alain Dunoyer de Segonzac, qui anime un cabinet de conseil en communication, ont choisi d'expliquer avec clarté – c'est-à-dire sans langue de bois ni complaisance – les raisons qui ont amené l'économie mondiale à plonger dans le chaos. Et les conséquences qui risquent d'avoir ce qu'ils qualifient de désastre.

Le titre de leur ouvrage, « La Cocotte-Minute financière », est explicite. Continuons comme cela, et, d'une manière ou d'une autre, tout finira par exploser. Les révoltes populaires survenues en Grèce et en Espagne, comme la panique qui a saisi ces derniers temps les épargnants chypriotes, ne sont que les prémices d'un soulèvement social annoncé.

Les quantités négligeables

Pas à pas, tout est analysé. À commencer par la pression sans cesse accrue et l'irrationnelle quête de profit que des groupes d'actionnaires exercent sur des patrons de grandes entreprises internationales ; en ne raisonnant qu'à court terme et en les amenant à considérer le facteur humain comme quantité négligeable. Sans même savoir si les intéressés, pris dans cet

engrenage infernal, se préservent en se payant sur la bête – car leurs stock-options et autres parachutes dorés sont considérés comme dérisoires par rapport aux bénéfices escomptés.

La manière dont les paradis fiscaux continuent de prospérer, quoi que l'on ait pu en dire, est également décortiquée. Pour expliquer comment ceux-là échappent à toute règle, à tout contrôle et, bien sûr, à toute morale. Au point de gangrener l'économie mondiale, et de la faire passer sous la coupe « d'une poignée de flibustiers absolument sans foi ni loi » qui profitent du laisser-aller ou de l'aveuglement général. Sous la plume de professionnels immergés dans le monde de la finance, l'expression fait froid dans le dos.

Tout est-il perdu pour autant ? À l'issue de leur « petit précis de décomposition socio-économique », les auteurs formulent une hypothèse de règlementation. Celle-ci, sujette à débat, est d'ailleurs critiquée par Dominique Plihon, le professeur d'économie qui a préfacé leur ouvrage. C'est honnête. Mais on peut, là aussi, juger la chose inquiétante.

Jean-Jacques Nicomette

« La Cocotte-Minute financière. Petit précis de décomposition socio-économique », de Florence Duhamel et Alain Dunoyer de Segonzac, éd. L'Harmattan, 130 p., 14 €.